

SPORTS

sport.union@sonapresse.com



Photo : Mikala Mikala

Championnats d'Afrique de taekwondo " Kigali-2022 " : les Gabonais se préparent cahin-caha

Lucarne

Tocsin

L'A-T-IL fait trop tard ? Le week-end écoulé, le sélectionneur des Panthères du Gabon, version taekwondo, Stéphane Moundounga Kombila, ne s'est pas contenté de communiquer l'identité des 28 combattants appelés à défendre nos couleurs lors des Championnats d'Afrique (12-17 juillet) à Kigali, au Rwanda. Il a fait également part de son inquiétude au sujet des conditions de préparation de ces derniers, un peu plus de deux semaines seulement avant leur entrée dans l'arène.

Pourtant, le calendrier d'une compétition de ce niveau est connu longtemps à l'avance. Que l'encadrement soit amené à sonner le tocsin si près de l'échéance ne peut signifier qu'une chose : pas grand-chose n'a été entrepris pour garantir la montée en puissance de nos taekwondoïstes. À cet égard, l'odyssée qu'avaient connue, sur la route de Yaoundé d'où ils ramèneront tout de même deux médailles d'or – un authentique exploit –, Séverin Ndong Obame (-68 kg) et Amar Cissé Moussa (-74 kg) était un mauvais signal. (L'Union du 20 juin)

L'inventaire presque à la Prévert des besoins, certains relevant du strict minimum (lire ci-contre), de cette sélection achève de convaincre du peu de sérieux avec lequel les deux médaillés des récents championnats d'Afrique centrale et leurs coéquipiers préparent le rendez-vous de Kigali. Il s'agirait d'une discipline pour laquelle les Gabonais sont cantonnés dans un rôle de figurants, à la limite on hausserait les épaules. Pas le taekwondo, qui va se présenter sur les tatamis de la Kagali Arena avec dans ses rangs une reine du continent (Urgence Mouega Mouega) et une poignée d'autres médaillés des derniers championnats d'Afrique, parmi lesquels Anthony Obame, installé désormais au Panthéon du sport national. On ne peut que se désoler de voir cette discipline-là manquer de ces équipements sans lesquels toute bonne performance devient aléatoire, d'autant que nos champions ne peuvent aller parfaire leur préparation où ils peuvent les trouver. Sans doute faudra-t-il se référer à cette sorte de mantra : c'est dans l'adversité que se subliment les gagnants.

M. A.

MM
Libreville/Gabon

"NOS vaillants combattants sont motivés et sereins pour leur séjour à Kigali au Rwanda où vont se dérouler les championnats d'Afrique de taekwondo", a confié, dimanche dernier, à nos

ON A AIMÉ...

La signature à Caen de Johann Obiang. Il n'aura donc pas eu à gambberger trop longtemps. À peine acté le non-renouvellement de son bail avec Rodez, le latéral gauche international Johan Obiang, 28 ans, vient de poser ses valises à Caen, un autre club de Ligue 2 française, avec lequel il s'est engagé pour deux saisons (L'Union d'hier). Une bonne nouvelle pour le joueur lui-même mais aussi pour les Panthères du Gabon et leur sélectionneur Patrice Neveu qui s'inquiétait pour sa situation.

ON N'A PAS AIMÉ...

La fin de saison en queue de poisson de Meye. Ça aurait pu être un final en apothéose, avec un titre de meilleur buteur de la Botola Pro 1, le championnat d'élite marocain. Ça finit au contraire en eau de boudin. Pour avoir foulé au pied les règles les plus élémentaires de fair-play, l'attaquant international gabonais de l'Ittihad de Tanger Axel Meye a non seulement écopé d'une amende salée, mais aussi de trois matches de suspension qui précipitent sa fin de saison. Et, peut-être, son départ du royaume.

reporters le président de la Fédération gabonaise de taekwondo, Denis Mboumba. Un optimisme qui contraste avec la précarité qui caractérise la préparation cahin-caha des jeunes partenaires d'Anthony Mylann Obame.

Ces derniers, depuis l'amorce de

la préparation au gymnase du Prytanée de Libreville, m a n q u e n t d'eau pour se désaltérer pendant et après les séances d'entraînement souvent intenses. Pis, il n'y a aucun suivi alimentaire pour contrôler, entre autres, le poids de nos jeunes représentants. " Que peut-on attendre d'un

athlète qui prépare une compétition de haut niveau en étant chez lui ? J'avoue que cette préparation est vraiment tronquée. Les enfants ne sont pas mis dans de bonnes conditions de travail. Je ne serais pas étonné d'entendre que certains de nos athlètes sont disqualifiés pour avoir pris des kilos en plus", déplore un ancien taekwondiste.

La non-prise en compte de la mise au vert à Abidjan par les pouvoirs publics constitue une erreur monumentale. Qui ressemble à un échec programmé

des coéquipiers de Léonce Nzime. " La mise au vert d'Abidjan, initialement programmée pour ce 28 juin 2022 (ndlr : mardi), allait permettre à nos athlètes de mieux peaufiner leurs automatismes. Et, surtout, se familiariser avec le plastron électronique qui est un outil indispensable pour les compétiteurs", regrette le président fédéral.

N'ayant pas pu organiser la coupe du Gabon qui aurait " permis aux athlètes de se mettre en jambes", Denis Mboumba tente d'orienter les autorités compétentes quant à la suite de la préparation. " Si la préparation se poursuit au plan local uniquement, il faut un casernement bloqué pour le suivi alimentaire et médical des athlètes", souhaite le président fédéral.

Aux autorités compétentes de jouer leur partition. La mise au vert à Abidjan est nécessaire pour nos compétiteurs. Car la Côte d'Ivoire, comme l'atteste le président fédéral, est actuellement au top en équipements sportifs modernes de taekwondo. Sauf à sacrifier les " ambassadeurs sportifs" de notre pays, le séjour ivoirien est indispensable. C'est un challenge qui pourrait offrir aux poulains du coach national, Stéphane Moundounga Kombila, des opportunités d'échanger avec des sparring-partners de qualité. Lesquels, rompus à la haute compétition, seront choisis par leurs pays respectifs pour le rendez-vous au pays des Mille collines.